

L'ENGAGEMENT DU PROGRAMME D.E.S.E.R.T. AUX CÔTÉS DES PRODUCTEURS AGRICOLES D'AGADEZ



Fabrication des ouvrages antérosifs, commune de Bagarou

Agadez – Niger. Dans le cadre du volet appui au développement agro-sylvo-pastoral du programme D.E.S.E.R.T., financé par le Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'Union européenne pour l'Afrique, l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement (AICS) et l'ONG Terre Solidali mettent en œuvre des activités d'amélioration et de valorisation de la production agricole en soutenant la transformation, le stockage et la commercialisation de produits agro-sylvo-pastoraux. Plusieurs ouvrages antiérosifs ont été réalisés afin d'accroître la productivité agricole au grand bonheur des paysans.

L'un des pôles des activités maraîchères au Niger avec une production estimée à **10 milliards par an selon le Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA Niger)**, la région d'Agadez bénéficie du programme **D.E.S.E.R.T.**, qui intervient pour soutenir les agriculteurs dans la lutte contre la désertification et la mise en valeur de la production agro-sylvo-pastorale. Dans ce but, la réalisation d'ouvrages antiérosifs, visant la conservation des eaux dans les terrains pour limiter le processus constant de détérioration des sols qui affecte les agriculteurs, joue un rôle clé. A ce jour, **355 mètres linéaires de diguettes** de rétention ont été réalisés, **200 hectares de terres récupérés** à travers la méthode des demi-lunes, **30 puits maraichers** et **2 puits pastoraux** ont été mis en place dans les communes d'Aderbissanat, Tchirozerine et Dabaga de la région d'Agadez.

Ces réalisations ont mobilisé des ouvriers suivant la méthode de haute intensité de main d'œuvre (HIMO) qui permettent le transfert et l'assimilation de compétences aux producteurs ruraux, la création d'opportunités économiques et l'amélioration de la sécurité alimentaire. Les travaux **HIMO** sont une ressource particulièrement importante pendant la saison sèche, notamment pour les jeunes, les jeunes femmes, les femmes cheffes de ménages et les hommes plus vulnérables, qui, par manque d'opportunités et d'accès aux ressources locales et au capital, sont les plus sensibles aux mirages de la migration, soit interne soit internationale, et au phénomène de la radicalisation.

Selon le coordinateur des activités de terrain du projet **ACERA** (Agropastoralisme et Création d'Emploi dans la Région d'Agadez) de l'Ong Terre Solidali **M. Alimane Assaghid**, ces ouvrages « **permettent de protéger le capital foncier autour des mares au profit des maraîchers d'une part et d'autre part ils permettent de recharger la nappe pour une meilleure maîtrise de l'eau** » a-t-il indiqué.

Le phénomène de dégradation de l'écosystème, notamment l'érosion hydrique avec pour conséquence la réduction des superficies cultivables ainsi que des aires de pâturage, est une préoccupation inscrite parmi les priorités des autorités publiques. Les mesures CES/DRS (Conservation des eaux et des sols) constituent un moyen efficace afin de mieux gérer l'eau et réduire la dégradation des sols la végétation et la biodiversité en augmentant et en stabilisant les rendements agricoles, permettant de soutenir les efforts de l'État dans sa lutte contre la perte constante de surfaces cultivables.

Grâce à ces réalisations, **« nous avons pu récupérer 200 hectares de terres dégradées qui sont utilisées aujourd'hui à des fins pastorales et agricoles »** fait savoir **M. Alimane**.



Alimane Assaghid, coordinateur du projet de Terre Solidali

Par ailleurs, cette action s'inscrit dans une logique de prévention des causes profondes des migrations irrégulières en accroissant les opportunités économiques pour les jeunes de la région. **« Pour les jeunes, le fait de récupérer des terres, de construire des magasins de stockage, des puits maraîchers et même des puits pastorales, leur permet d'obtenir un capital de production qui est la terre, le foncier. Maintenant ils ont beaucoup plus de facilités à trouver du travail et ils ont aussi de facilités à rentrer en contact avec les structures de financement grâce au partenariat que nous avons avec Capital Finance »** fait remarquer **Diego Pozzoli chef du projet ACERA**. Capital Finance est une institution spécialisée de microfinance visant l'inclusion financière des jeunes et des personnes vulnérables à Agadez, qui promeut la digitalisation des instruments financiers et l'accès au financement ou au crédit.

Les femmes ne sont pas en reste...



Femmes transformatrices agroalimentaire

« On a deux unités de transformation agroalimentaire qui ont été mises en place au profit des femmes qui font la transformation agroalimentaire, elles sont au nombre de 60 » indique le coordinateur du projet.

A propos de l'AICS :

L'AICS est l'une des organismes autorisés à agir au nom d'un autre donateur (UE) pour mettre en œuvre des programmes/projets de coopération. En mai 2018, l'AICS a terminé le processus d'accréditation en tant qu'organisation qualifiée pour la gestion indirecte des financements européens, en passant le test d'évaluation des piliers. Depuis lors, l'AICS a assumé la pleine responsabilité des initiatives de coopération déléguée. La plupart de ces initiatives sont concentrées en Afrique - Burkina Faso, Libye, Niger, République centrafricaine, Sénégal et Soudan - et ont été et sont financées par le Fonds Fiduciaire d'Urgence pour l'Afrique (EUTF) de l'Union européenne.

Financé par l'Union européenne



Mis en œuvre par



En collaboration avec



Terre Solidali

